

noter que le *Shan-hai-King*, livre des montagnes et des mers, ouvrage dont la haute antiquité est incontestée, dit « que le soleil se lève dans une vallée lumineuse, derrière les arbres, appelés *Fou sang* ». *Kiu-ywen* désigne aussi « un pays appelé *Fou-sang*, comme étant situé le plus à l'orient de l'univers ». L'histoire rapporte encore que deux siècles et demi après l'apparition du *Li-sao*, dès l'aurore de l'empire romain, des bonzes de Samarcande avaient connaissance du pays de *Fou-sang*. Il est certain que, longtemps avant le XV^e siècle, les ouvrages de l'historien *Li-yen* et de l'encyclopédiste *Ma-twan-lin* avaient désigné le *Fou-sang*, comme le pays où le soleil se lève, par rapport au Japon, ce dernier appelé aussi *Fou-sang*, probablement par similitude de direction.

A la fin du dernier siècle, un mémoire du savant auteur de *l'Histoire des Huns* et du Dictionnaire Français-Chinois, de Guignes, annonçait à l'Europe étonnée que, près de 4,000 ans avant le voyage de Christophe Colomb, des relations avaient existé entre la Chine et l'Amérique, cette dernière contrée désignée sous le nom de *Fou-sang* à cause d'un arbre ainsi nommé qui s'y trouvait.

On remarquera, à cet égard, que, dans toutes les œuvres littéraires que nous avons citées, l'Amérique, pays de l'extrême occident, est considéré comme le plus à l'orient de la Chine, à cause de la direction que l'on prenait pour s'y rendre. Cette thèse a été soutenue avec talent à la Société de Géographie de Lyon, par l'éminent président de la Société littéraire de la même ville, M. Emile Guimet, qui est allé représenter nos industries et notre commerce à l'Exposition universelle de Philadelphie, et qui va probablement continuer ses recherches littéraires, scientifiques, industrielles et commerciales sur le véritable pays du *Fou-sang*, en explorant l'Amérique, le Japon et la Chine. On ne peut